

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

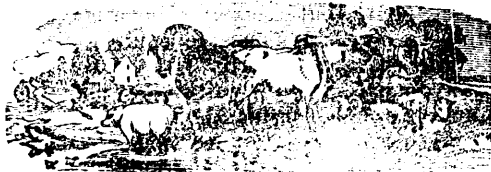
- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2

St. Hyacinthe, — Province de Québec, — Mercredi, 30 Aout 1871

No 49

Courrier de St Hyacinthe

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St. Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adreçsées, (franc de Poru) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,

Bureau du Courrier

St. Hyacinthe,

P. Q

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE TERREBONNE.

A une assemblée de MM les directeurs de cette société, tenue le 21 août, le rapport des juges inspecteurs pour le concours agricole de ce comté, conformément aux réglemens du conseil d'agriculture a été soumis et lu.

Le Secrétaire Trésorier reçut ordre de payer les prix suivant le programme, aux personnes indiquées dans ce rapport et de les publier dans les journaux suivants: la *Semaine Agricole*, la *Minerve*, l'*Ordre*, *The Gazette*, *Daily News*.

Les fermes les mieux tenues, une seule classe pour le comté, et d'après permis spécial de l'Honorable Commissaire d'Agriculture, 10 prix; les cinq premiers, \$150; les cinq autres \$35, savoir:

1re classe, les fermes	10 prix	\$185.00
2de " blé	9 "	33.00
3me " orge	9 "	25.00
4me " avoine	9 "	25.50
5me " mélange	9 "	25.50
6me " pois	9 "	25.50
7me " blé d'inde	9 "	25.50
8me " lin	5 "	15.00
9me " prairies	9 "	25.50
10me " paccages	9 "	25.00

Patates et légumes en une classe le prix de L. E. Masson, écrivain. Président de la Société, par une charrue ou.....30.00

1er prix des patates et légumes ensuite;

1ère classe carottes	4 "	11.00
2me " bettraves	4 "	11.00
3me " patates	11 "	40.25

14 Classes 107 prix \$503.75

Les dits prix à ceux ci-après, savoir:

Fermes les mieux tenues.

MM. Moody Terrebonne: Joseph Gadebois do François Dion, Ste. Thérèse;

Emmanuel Richards, Ste. Anne; Antoine Payement, Ste. Thérèse; P. E. Marier, Terrebonne; Séminaire, Ste. Thérèse; Felix Forget, St. Janvier; John Hamilton, Ste. Thérèse; Damas Forget, Terrebonne.

Ble.—1er prix, Antoine Payement, 2e Ovide Linogus, 3e Damas Forget, 4e P. E. Marier, 5e Ludger Ouellet, 6e M. Miller, 7e M. Miller, 8e Théophile Guindon, 9e Olivier Filion.

Orge.—Felix Forget, Joan Filion, Jos Gadebois, M. Miller, François Dion Toussaint Labelle, Charles Stuard, David Moris.

Avoine.—Em Richard, Théophile Guindon, Felix Forget, John Kimpton, Antoine Payement, Alex Miller, Jos. Gadebois, M. Miller, Alex Dubois.

Mélanges.—Ant Payement, Felix Forget, P. E. Marier, Alex Miller, Séminaire de Ste. Thérèse, Nil Miller, Charles Cadais, Math Tundell, John Gilmour.

Pois.—Ant Payement, John Hamilton, John Oswald, Alex Miller, Nérée Dubois, Octave Ouimette, Jos Gadebois, Michel Desjardins, P. E. Marica.

Blé d'inde.—Michel Desjardins, Alfred Leclair, Em. Richards, Léon Leclair, Octave Ouimette, Damas Forget, Hubert Sanche, John Gilmour, Chs Stuaad.

Lin.—William Lanergan, Ant Payement, Léon Limoges, Joseph Gadebois et Felix Forget.

Prairies neuves.—M. Moody, Séminaire de Ste. Thérèse, P. E. Marier, Felix Forget, François Dion, Jos. Gadebois, John Hamilton, Ant Payement, Ovide Limoges.

Paccages.—Em Richard, M. Moody, Joseph Gadebois, P. E. Marier, Octave Ouimette, Ant. Payement, John Kimpton, François Dion, John Hamilton.

Le prix de L. R. Masson, Ecr., pour la meilleure pièce de patates et légumes, une charrue ou \$35 à John Hamilton.

Carottes—John Gilmour, David Morris, Alex Miller, François Dion.

Betteraves.—François Dion, Ovide Linoges, Octave Ouimette, Séminaire de Sainte-Thérèse.

Patates.—1er prix, David Morris, 2e M. Ner, 3e Séminaire de Ste. Thérèse, 4e M. Moaly, 5e Joseph Gadebois, 6e Michael Laurégar, 7e Alex Miller, 8e John Gilmour, 9e François Dion, 10e M. Trudel, 11e R. Filion.

M. Hamilton, a qui a été accordé le prix de M. Masson, reçut la charrue, donne par le député de Terrebonne, et des remerciements furent votés à M. Masson pour sa générosité en gratifiant cette société de ce prix de \$30, comme pour les services qu'il rend en sa qualité de Président de cette Société.

Les Juges pour l'examen des fermes les mieux tenues, dans le Comté de Nicolet, étaient MM. D. Dafresne et O. Gouin de Trois Rivières, et M. Massicotte de Champlain.

Les prix ont été décernés comme suit :

- | | |
|----------|------------------------------------|
| 1er prix | MM. L. Loblanc, Bécancour |
| 2e " | L. Girard, " |
| 3e " | A. Macdonald, " |
| 4e " | C. Bourgeois, St. Grégoire. |
| 5e " | Trottier, St. Pierre-les-Becquets. |

On s'accorde généralement à considérer le comté de Nicolet comme un des plus avancés dans l'amélioration de la culture.

Liste des Prix accordés dans le cours pour les fermes bien tenues du comté de St. Hyacinthe.

- | | | |
|--------------|----------|--------------------------------|
| 1ère Classe. | 1er prix | Jacques Bourdonnière, \$30.00. |
| | 2ème | Ls. Michon, 20.00. |
| | 3e. | Calixte Gaucher, 15.00. |
| | 4e. | Eusèbe Beaudry, 12.00. |
| | 5e. | Damo veuve Lussier, 8.00. |
| 2ème Classe. | 1er | JBte. Michon, 22 00. |
| | 2e. | Ant. Scott, 15.00. |
| | 3e. | Cyprien Michon, 12 00. |
| | 4e. | Frs. Larivière, 10.00. |
| | 5e. | Ios. Larivière, 6.00. |

Noms des juges, Ls. Michon, Eusèbe Tiesier et Zephirin Blanchard.
Il y avait 28 entrées en tout.

COMTE DE ROUVILLE.

Nous soussignés juges pour les concours des terres les mieux tenues et grains sur pied de la société d'agricul-

ture du comté Rouville, avons l'honneur de faire le rapport suivant, de l'examen de tous les articles énumérés dans le programme. Nous n'avons rien ménagé pour arriver à un bon verdict pour tout ce qui nous a été soumis; comme toujours, le comté de Rouville s'est montré à la hauteur de son savoir par sa bonne culture et par l'amélioration de son bétail.

Nous devons mentionner spécialement la propriété du Major Campbell qui est tenue à la perfection. Ce M. paraît-il, par délicatesse n'a pas voulu concourir avec les autres, disant que les prix n'appartiennent qu'aux cultivateurs qui n'ont point d'autres occupations. Nous sommes allés visiter son jardin qui est d'une beauté exceptionnelle; M. Campbell cultive les légumes sur un grand pied, il a plusieurs arpents en carottes, betteraves et navets. Vient ensuite la ferme de M. George Gadbois de St. Césaire. Ce M. a mérité le 1er prix, aussi il a touché ses dix points à chacun des articles du programme. Sa grange attira notre attention d'une manière particulière; elle renferme l'écurie, l'étable, la bergerie, une division pour les attelages et les engrais, la nature du terrain lui a permis de faire couler l'eau annuellement dans chaque division.

M. Messier et Gingras tiennent leur terre avec beaucoup d'ordre. M. Sansoucy cultive beaucoup de légumes et tabac. Nous sommes allés en passant à Rougemont, visiter la manufacture de fromage de M. Frégoau, on a pu constater que cet établissement était un grand avantage et pour la localité et pour le comté; l'élan qu'a donné ce M. se fait sentir dans toutes les paroisses du comté, à plusieurs places on parle de construire de semblables manufactures; M. Frégoau a déjà une grande quantité de fromage de fabriqué, on en a goûté qui est de première qualité; il a paraît-il plusieurs demandes; il y a un proverbe qui dit que la qualité fait le marché, avec cela il est bien assuré de bien le vendre. Nous félicitons ce M. du succès qu'il a eu et du mérite qu'il a du gagner de son entourage; par cet établissement il fait changer le mode de culture; cette ancienne routine de n'élever que des chevaux et que très peu de bêtes à cornes va disparaître; à présent ce sont des vaches, ce qui doit payer beaucoup mieux et donner un engrais bien supérieur à la terre, par là même on empêchera d'exporter notre foin à l'étranger en le faisant manger chez soi, rendant par conséquent à la terre ce qu'elle nous a donné.

Liste des prix

Concours des terres les mieux tenues pour le comté.

1er prix, George Gadbois, St. Césaire 180 points; 2e Pierre Messier, Ste. Marie, 95 points; 3e Frs. Gingras, St. Césaire, 86 points, 4e Augustin Sansoucy do, 43 points.

Concours pour les terres les mieux tenues pour chaque paroisse.

Paroisse de St. Césaire.

- | | |
|----------|-------------------|
| 1er prix | George Gadbois, |
| 2e do | François Gingras. |

Paroisse de St. Paul.

- | | |
|----------|-----------------|
| 1er prix | John Fisk, |
| 2e do | Coton Fisk, |
| 3e do | Onias Crosfield |
| 4e do | James Gibb, |
| 5e do | Abraham Fisk. |

Paroisse de Ste Marie.

Pierre Messier.

Concours pour les grains sur pied pour tout le comté.

Pour deux arpents de blé.

- | | |
|----------|--------------------------------|
| 1er prix | Célestin Gaboury, St. Césaire. |
| 2e do | Napoléon Arresse, do |
| 3e do | Pierre Messier, Ste. Marie. |
| 4e do | Prudent Beaudry, St. Césaire. |
| 5e do | Pierre Gingras, Ste. Marie. |
| 6e do | Pierre Meunier, St. Césaire. |

Pour 1 arpent de blé d'inde.

- | | |
|-------|--------------------------------|
| 1e do | Onias Crosfield, St. Paul. |
| 2e do | Dr. Poulin, Ste. Marie. |
| 3e do | Richard Standish, St. Césaire. |
| 4e do | Hubert Beaudry, do |
| 5e do | Robert Standish, do |
| 6e do | Louis Routette, do |

Pour 2 arpents de prairie nouvelle.

- | | |
|-------|-------------------------------|
| 1e do | Ant. Gobiol, L'Ange Gardien. |
| 2e do | Joseph Marcoux, Ste. Marie. |
| 3e do | Hypolite Nadeau, Ste. Angèle. |
| 4e do | Richard Evens, St. Césaire. |

Pour $\frac{1}{2}$ arpent de fê o.

- | | |
|-------|--------------------------------|
| 1e do | François Standish, St. Césaire |
| 2e do | Abraham Fisk, St. Paul. |
| 3e do | Richard Evans, St. Césaire. |
| 4e do | Richard Standish, do |

Pour $\frac{1}{2}$ arpent de carottes, betteraves et navets.

- | | |
|-------|--------------------------------|
| 1e do | Etienne Poulin, Ste. Marie. |
| 2e do | Francis Standish, St. Césaire. |

Pour 3 arpents de poi.

- | | |
|-------|------------------------------|
| 1e do | Frs. Chabotte, St. Césaire. |
| 2e do | Joseph Bessette, Richelieu. |
| 3e do | Janvier Alix, St. Césaire. |
| 4e do | J. B. Monast, St. Mathias. |
| 5e do | Clovis Noiseux, St. Césaire. |

Pour 3 arpents d'avoine.

- | | |
|-------|-------------------------------|
| 1e do | Antoine Charant, St. Césaire. |
| 2e do | Joseph Monty, do |
| 3e do | Frs. Marcoux, do |
| 4e do | C. E. Letestu, St. Hilaire |
| 5e do | Alphonse Noiseux, St. Césaire |

Pour 2 arpents d'orge.

- | | |
|-------|-------------------------------|
| 1e do | François Marcoux, St. Césaire |
| 2e do | Alphonse Noiseux do |
| 3e do | Ofer Massé, do |
| 4e do | Janvier Alix, do |
| 5e do | Célestin Blain, do |

Pour 1 arpent de patates.

- | | |
|-------|-------------------------------|
| 1e do | Robert Standish, St. Césaire. |
| 2e do | Richard Standish, do |
| 3e do | Aloxis Dame, do |
| 4e do | J. Uldéric Messier do |
| 5e do | Louis Roulotte do |

Pour $\frac{1}{2}$ arpent de lin.

- | | |
|-------|------------------------------|
| 1e do | Nazaire Nadeau, St. Césaire. |
| 2e do | Pierre Alix, do |
| 3e do | Pierre Messier, Ste. Marie. |

Pour 10 arpents de paccage

- | | |
|-------|-------------------------------|
| 1e do | Prudent Beaudry, St. Césaire. |
|-------|-------------------------------|

2e do Edouard Poirier, St. J. Baptiste
 3e do Pierre Messier, Ste. Marie.
 4e do Pierre Théberge, Richelieu
 5e do Joseph Mareoux, Ste. Marie
 JULIEN BENOIT,
 SIMON BELISLE,
 NAPOLEON LETESTU,
 Juges.

RLE D'AUTOMNE.—On nous a montré il y a quelques jours un pied de cette céréale recueilli sur un terrain apporté par le vent à M. le shérif Mathieu, situé dans les limites de cette ville. Ce pied a cinq longues tiges et les cinq magnifiques épis qu'elles portent contiennent 510 grains parfaitement développés et murs. On nous dit que d'autres pieds portent 12 épis, mais moins gros que ceux-ci et que toute la pièce a une apparence superbe. La semence a été achetée chez le major Campbell, à St. Hilaire et confiée à la terre à la fin de septembre dernier. On nous informe que les Frères établis à St. Aimé et M. le Seigneur Massue cultivent aussi depuis quelques années le même grain avec beaucoup de succès.

Ces résultats démontrent que le blé d'automne réussit mieux ici que la majorité des cultivateurs ne paraissent le croire. Pourquoi un plus grand nombre n'en feraient-ils pas l'essai dès cet automne.—*Idem.*

Aux Etats Unis le foin a manqué complètement cette année. Le foin se vend dans quelques parties du Maine, du Vermont &c., de 25 à 40 piastres le cent bottes.

Aussi pour suppléer au déficit dans la récolte, les américains par l'agence de quelques canadiens ont ils commencé à faire provision dans les paroisses au Sud du fleuve près des communications de chemin de fer.

Que nos cultivateurs ne se hâtent pas trop de vendre; il est certain que l'automne prochain, le prix sera encore plus haut. Dans les cantons de l'Est le foin n'est pas beaucoup au dessous de la moyenne.

En revanche les grains sont magnifiques. C'est à pleine clôturé comme disent les habitants. Toute la récolte a une belle apparence et promet beaucoup. Plaise à Dieu que nous ayons une température favorable, afin que la moisson se fasse sans perte et que l'abondance entre encore dans nos greniers.—*Union des Cantons de l'Est.*

On lit dans le *Scientific American* :

M. Medhurst, le consul Anglais à Shangai a fait savoir aux importateurs de thé qu'ils aient à se méfier d'une nouvelle qualité de marchandise, dans laquelle il entre une substance étrangère dans une proportion de dix à vingt pour cent.

C'est une feuille de saule à laquelle les chinois font subir les mêmes opérations qu'aux théés auxquels ils la mé-

lent ensuite. Seules ces feuilles ne valent pas 2d. la livre; mêlées au thé, elles en prennent le prix.

C'est une spéculation avantageuse pour les producteurs chinois. Ceux de Shangai ont réussi l'année dernière à livrer 400,000 livres de ce mélange à l'exportation sans en prévenir les acheteurs. Ils en ont déjà 53,000 livres de prêtes pour les achats de cette année.

L'ambassadeur a fait un appel aux autorités sur le fait de cette fraude, d'autant que la feuille du saule n'a pas encore été soumise à aucune analyse chimique et qu'elle peut contenir quelques substances nuisibles à la santé.

— Depuis quelques jours, les sauterelles font de grands ravages en quelques endroits, notamment à St. Grégoire et aux environs où des champs d'avoine, nous dit-on, ont été rongés entièrement.

Ici, à St. Christophe, les sauterelles se tiennent en rang de bataille, il y en a des légions, mais le grain n'en a pas encore souffert, que nous sachions.

— [*L'Union des Cantons de l'Est.*]

A PROPOS DE SAUTERELLES.

On nous écrit :

Mardi, le 1er d'Août, une tache rouge sur le dos d'une sauterelle attirait mon attention. Après un examen plus particulier, j'ai reconnu que c'était des pous, de la grosseur d'un grain de mil de couleur rouge placés entre ses ailes escortés d'une vingtaine de ses frères, et qui naturellement devaient la dévorer, déjà une aile avait disparue. Après une recherche j'ai remarqué qu'à peu près la cinquième partie d'entre elles étaient revêtues de ces ennemis, probablement mortels. Aujourd'hui, le 3 d'Août, je remarque que le quart des grosses sauterelles traîne ce nouveau fardeau plutôt qu'elles le portent parce qu'elles ont les ailes dévorées.

J. Z. C. MIQUELON.
 St. Camille, 3 d'Août, 1871.

Bon nombre de Californiens pour éviter la misère qui se fait sentir dans ce riche pays, émigrent actuellement vers les montagnes Rocheuses.

L'ouverture du premier pont du chemin de fer Intercolombien a parfaitement réussi à travers la Rivière du Loup. Le pont contient trois arches de 100 pieds chatun, d'après le système Howe. L'engin a passé dessus à midi. La structure du pont en est magnifique. La maçonnerie est considérée par les meilleurs juges pour être la plus solide sur ce continent. Étaient présents : M. Hazlewood, Ingénieur du District; M. Bell, Ingé-

neur de la Division; M. Langtan, assistant Ingénieur; M. McNabb, Assistant Député Ingénieur; M. Worthington, contracteur, M. Grant, constructeur, M. Blondeau, constructeur des lisses, M. Côté, assistant constructeur. Il y a en main des lisses pour 18 milles de chemin de fer. La pose des lisses va se continuer de suite pour 28 milles de plus.

Une réunion du comité conjoint du Conseil d'Agriculture et du Bureau des Arts et manufactures pour l'Exposition de 1871, a eu lieu au Parlement. Étaient présents : M. H. J. Joly président du conseil d'Agriculture, M. A. A. C. Lavoie, président du Bureau des Arts et Manufactures; MM. S. H. Massue, Alex. Somerville et Deblois, membres du comité, et W. George Leclerc, secrétaire.

Il a été résolu que l'Exposition d'Horticulture aurait lieu en même temps que celle d'Agriculture et d'Industrie. Une somme de \$300 a été votée pour les prix; et il a été décidé d'ériger une immense tente pour ce département sur le terrain de l'Exposition. Le secrétaire a fait rapport qu'il y avait déjà beaucoup d'entrées de faites et que l'Exposition d'Horticulture sera supérieure cette année aux précédentes.—*Événement.*

On écrit de Durham, à l'ordre :

Nous avons un temps affreux dans nos cantons. A Durham, Township de l'est, la foudre a jeté par terre les poteaux du fil électrique sur un parcours assez considérable; vendredi après midi, la grange d'un Monsieur Duhamel a été frappé par le tonnerre; la bâtisse, 30 tonnes de foin, voiture, attelages, tout a été consumé en moins de 20 minutes. Il n'y a pas d'assurance. Nous apprenons de plus que la Rivière Noire dans le Township d'Ely a inondé les récoltes qui se trouvent dans sa vallée et cause beaucoup de perte.

LANCÉ A ST. OURS.—Samedi dernier, vers les 6 hs. P. M., s'opérait la lance d'un magnifique bâtiment construit par Théotime Marchesseau, cer. Le Rvd. M. Michon, curé de la paroisse, invité à le bénir, félicita publiquement le propriétaire de l'heureuse pensée qu'il avait eu de demander les prières de l'Eglise avant de confier son vaisseau à la mer. Après la bénédiction, le bâtiment s'élança dans l'élément, sur lequel il doit voguer; plus de 300 spectateurs sur les deux rives le saluèrent de leurs acclamations. Nous sommes heureux de saisir cette occasion pour féliciter M. Marchesseau de son esprit d'entreprise et de son succès en affaires. Ce M. avec son chantier, son commerce de bois et de grains et de briqueterie, donne constamment de l'emploi à plus d'une trentaine d'hommes. Si chaque village de la province possédait un pareil citoyen notre population perdrait bientôt l'idée d'émigrer.

— Un cultivateur de St. Michel de Bellechasse a été horriblement mutilé la semaine dernière, par une faucheuse qu'il conduisait. Il avait eu l'imprudence de se tenir en avant de la faux, quand les chevaux partirent : le malheureux eut les deux pieds coupés, puis étant tombé encore en avant de la faux, il reçut une nouvelle blessure à l'une des jambes. Il est depuis dans un bien triste état.

Echo de Lévis.

M. Jas. Cains, du comté de Cook, Illinois, assure que depuis 1868, il fait deux récoltes de patates par année. Il fait sa première semence de bonne heure en avril; et recueille sa récolte à temps pour s'en servir sur le même terrain de nouvelle semence dès le 12 juillet. Il recueille la seconde récolte dans la dernière semaine d'octobre. Nos cultivateurs devraient aussi tenter cette expérience l'année prochaine.

Le *Herald* de New-York publie un article sur les incendies qui détruisent chaque année les forêts dans la province d'Ontario sur les deux côtés des grands lacs, et dit que si l'on ne prend pas des mesures pour arrêter cette destruction, avant qu'il soit longtemps, l'absence de forêts amènera la sécheresse et par conséquent le manque de récoltes. Il suggère de tenir une convention générale pour prendre les moyens de conserver les forêts qui existent et d'en planter où il sera jugé nécessaire.

“Les grandes plaines à l'ouest du Mississippi, observe la feuille de New-York sont arides et ne voient guère de la pluie plus fréquemment que les déserts d'Afrique, en été, parcequ'elles sont sans arbres. Introduisez-y des forêts et vous amènerez les pluies bien faisantes de l'été; faites disparaître les forêts des lieux où elles existent, et avec elles disparaîtront les pluies. L'île de Madère en est une preuve.”

MALADIE DES PATATES. MOYENS DE PRESERVATION. MOYENS DE GUERISON

Déjà, à plusieurs reprises, les journaux d'agriculture ont parlé de la maladie des patates. Il n'est cependant pas inutile de revenir sur ce sujet d'une extrême importance. Les changements subits de température, en cette saison, nous y portent. Nous y sommes aussi portés par la vue des magnifiques champs de patates qui embellissent nos fermes, cette année. Il est maintenant trop tard pour essayer de prévenir la maladie, à cette heure; mais les quelques renseignements que nous avons pu nous procurer, à l'aide d'un observateur étranger, serviront pour l'année prochaine.

Disons de suite que, pour que la patate soit moins exposée à la maladie, elle doit être semée dans un terrain léger, sablonneux, suffisamment riche, mais non engraisé de fumier, récemment apporté pour être enterré. Le terrain doit être élevé, loin des étangs, des ruisseaux, de tout endroit exposé aux gelées blanches. Il est aussi reconnu qu'il est dangereux de semer la patate plusieurs années de suite dans le même terrain.

Le lecteur voudra bien remarquer que, pour être moins exposée à la maladie, la patate demande d'être semée dans un terrain le moins exposé possible aux gelées blanches; la raison de ceci est, d'après notre observateur, que les gelées blanches sont une des causes les plus dangereuses de la maladie des patates, si ces gelées sont suivies de pluies abondantes et de fortes chaleurs. La feuille et la tige de la patate, grillées par la gelée blanche, sèchent et se décomposent rapidement, et si la terre, profondément trempée, est réchauffée à proportion, la patate subit la pourriture. Il y a alors une perte inévitable dans un vaste champ. Cependant il n'est pas impossible de diminuer le mal. C'est ce qui nous reste à exposer. On diminuera d'abord le mal en choisissant le moment le plus favorable à la récolte de la patate. Si la végétation de la plante est dans toute son activité, il ne faut point l'arracher, elle grossit encore, et la pourriture n'est guère à craindre; si on l'arrachait alors, on l'exposerait à la pourriture dans les caves. Le dessèchement des feuilles et des tiges est-il occasionné par les gelées blanches, il faut arracher la patate aussitôt après l'accident, si le temps est pluvieux et chaud; mais s'il fait beau, si la terre est sèche et sans fumure, il ne faut pas se presser d'arracher; la patate se dépouillera de son eau de végétation, prendra une peau formée, luisante, indice certain d'une bonne conservation.

Autant que possible, il faut faire ses récoltes par le beau temps, lorsque la terre est sèche et le soleil brillant; mais si l'on craint la pourriture, à la suite de grandes pluies, il vaut mieux arracher même par un mauvais temps, sauf à étendre ses pommes de terre dans des endroits chauds pour les y faire sécher même, les patates les plus mûres et les plus saines, si on veut les conserver bonnes jusqu'au printemps, ne doivent être encavées qu'après avoir été

exposées au soleil pendant quelques heures, le jour qu'on les aura arrachées ou séchées dans un grenier. Il ne faut pas les étendre dans une grange, elles y prennent un mauvais goût.

Si les patates ne sont pas très mûres, elles devront être exposées, le jour et le lendemain de la récolte, à un soleil vif et ardent, s'il ne fait pas soleil, on les fera sécher sur un plancher, dans un grenier, pendant deux ou trois jours.

On indique un autre moyen plus sûr de prévenir la pourriture de la patate, même de l'arrêter, si elle est commencée. Ce moyen est difficile à appliquer à une forte quantité; mais il peut être tenté sur une petite échelle. Il consiste donc à ranger les patates sur des claies de vieilles empaillures de chaise par exemple, et à les placer dans un four, dix huit heures après le pain retiré: on les y laissera de 24 à 48 heures suivant le temps qu'on croira devoir être nécessaire pour enlever toute crudité et leur donner une pelure plus consistante. On les étendra ensuite en couches minces, dans des caves sèches, ou on les placera dans du sable ou de la terre sèche. Voilà les moyens que nos lecteurs voudront bien essayer de mettre en pratique pour conserver la patate, plante si utile à la nourriture de l'homme et des animaux.

La récolte s'annonce abondante; elle est cependant ravagée par les nuits fraîches, les pluies fréquentes, et par les brûlantes ardeurs du soleil. Il faut se tenir prêt à tout accident, et aussi se tenir prêt à diminuer le mal, autant que possible.

EXPOSITION AGRICOLE.

Voici le nom des concurrents heureux dans le concours pour les fermes les mieux tenues, qui a eu lieu dernièrement dans le comté de l'Islet.

- 1er prix, J. B. Dupuis, St. Roch.
- 2o do Léon Leduc, St. Jean.
- 3e do Luc Dupuis, St. Roch.
- 4e do Eugène Cagrain écr., Islet
- 5e do Jacob Gagnon, St. Jean.

* M. le Dr Larue et deux autres citoyens de Québec, doivent prochainement se rendre aux Etats-Unis dans le but d'assister à des expériences métallurgiques. Ils veulent s'assurer par eux-même de la valeur du procédé nouveau au moyen duquel on convertit directement le fer magnétique en acier.

— Les pommes de terre sont très belles cette année et à très bon marché à Ottawa.

NOUVELLES DE LA CAMPAGNE.

D'un bout de l'année à l'autre, *Les Poudres de condition de cavalerie de Sheridan* devraient être administrées aux chevaux à l'étable. Les chevaux et autres animaux à l'herbe n'en devraient avoir que durant l'hiver et le printemps.—3 f.

Les officiers et soldats de l'armée, docteurs, pharmaciens, les hommes et femmes éminents partout s'accordent pour recommander le *Liniment Anodin de Johnson* comme le meilleur remède familial interne et externe qui soit en vente. C'est leur expérience.—3 f.

Le Sytop d'hypophosphite composé de Felsows par ses propriétés toniques et rénovatrices de la santé, restaureront plus promptement qu'aucune autre préparation connue, car c'est le meilleur remède pour les maladies affaiblissantes.

Manitoba.—Ce nom résonne si bien et est d'un caractère si romanesque, qu'il comporte un air de beauté invitante. Ce nom donne un charme qui aidera à augmenter la population de ce beau pays.

Nous avons souvent entendu dire qu'un bon nom valait mieux que des morceaux d'or, et qu'il avait toutes les faveurs. Il en est de même des Pillules et du grand remède Soshonnes,—cette médecine a cueilli d'innombrables lauriers à cause de ses bons effets de membres du clergé et d'une foule de citoyens éminents. Voyez le traité que votre droguiste vous donnera gratis.

AOÛT.

Le *Daily News*, de Montréal, croit savoir que plusieurs compagnies américaines ont proposé au gouvernement fédéral de construire le chemin de fer du Pacifique, pourvu qu'il leur accorde les concessions de terres réservées à cette entreprise.

La manufacture de chaussures de MM. Côté & Côté va recommencer ses opérations. Une nouvelle société vient d'être formée entre MM. Victor Côté, Louis Côté et Georges Côté. Nous souhaitons à la nouvelle société tout le succès désirable.

On nous informe que MM. P. E. et A. Roy de St. Pie sont sur le point de construire un établissement à vapeur près du village pour scier et travailler le bois, et filer le lin, la chauvre, la laine, etc. Avec l'esprit d'entreprise qui caractérise ces messieurs et les capitaux qui sont à leur disposition, la réussite de pareille entreprise ne laisse aucun doute.

A West Shefford M. Massé, jeune canadien plein d'avenir se fait spécialement remarquer par son esprit d'entreprise. Il est à la tête d'un moulin à scie, moulin à farine, moulin à carder, d'une factorie de râteaux et de manches à balais, toutes ces industries sont placées dans 4 bâtiments différents et emploient un grand nombre d'ouvriers.

A Ispahan en Perse ville avec une population de 2 à 500,000 hommes, déjà plus de 27 milles personnes sont mortes de la peste et les victimes augmentent chaque jour.

Mais cela n'est rien en comparaison des rapports où la famine fait des ravages désoleants.

A Nozanderan plus de la moitié de la population a été victime de la famine.

Les district autrefois peuplés sont aujourd'hui déserts.

La petite vérole et le typhus font des ravages effrayants.

Les ours sont nombreux dans le voisinage d'Ottawa et causent des dommages considérables à l'avoine.

Le Révd. M. Chartier de Coaticook vient de faire l'acquisition d'une grande étendue de terrain situé entre les deux villages de Coaticook pour y construire une grande fonderie, y établir différentes industries et diviser le reste en lots pour bâtir. Le succès le plus complet couronnera sans aucun doute les efforts du zélé missionnaire.

Les moissons dans les comtés de Carleton et de Lanark promettent beaucoup et donneront plus que jamais, s'il faut en croire d'anciens cultivateurs.

La pluie que nous avons eue la semaine dernière a causé de grands ravages dans la paroisse des SS. Anges de Ham, jeudi 17 courant, une chaudière, ainsi qu'un moulin à scie et un conduit pour le moulin à farine, appartenant à M. Michel Gaudet de cette paroisse, ont été emportés par la rivière qui avait été grossie par la pluie. La perte s'élève à 500 piastres.

Les entrées pour l'Exposition Provinciale sont paraît-il, très-nombreuses. Les amusements ne manqueront pas; des arrangements définitifs ont été fait pour que nous ayons des régates, il y aura aussi un théâtre français; un cirque, et un grand bal donné par les médecins de Québec, à l'Association médicale du Canada.—*Echo de Lévis*

—Au concours d'horticulture, la société d'Horticulture de Montréal a donné le premier prix à Sir Hug Allan de Ravenscrag, le second à M. C. J. Brydges, et le troisième à M. J. Morrison.

Trois-cent vignettes pour 25 cts. Le voir c'est le croire, et nous le voyons dans le *Demorest's Monthly Magazine* pour le mois de Septembre, qui contient plus de 300 gravures de modes etc. Le même numéro contient un joli morceau de musique, intitulé, "Oh les échos de la montagne se joignent," de la littérature de choix et une infinité d'autres articles intéressants et amusants. Prix 25 cts ou \$3 par année. Publié au No. 833, Broadway New-York.

Peters Musical Monthly pour septembre est très-remarquable. Il semblerait impossible de l'améliorer, cependant chaque numéro de cette publication, surprend par le nouvel éclat qu'il revêt. Le présent numéro renferme pas moins de 15 morceaux de musique de grandeur ordinaire et on peut se procurer tout cela pour 30 cts.

L'Éditeur offre d'expédier les numéros de Juillet, Août et Septembre pour 15 cts. Adressez J. E. Peters 592 Broadway New-York.

Ottawa a été visité jeudi soir par l'un des plus terribles orages accompagnés de tonnerre, que nous avons éprouvés depuis des années.

Le tonnerre était extrêmement fort, et les éclairs vifs et continus. Cet orage dura plus de deux heures.

La résidence d'un citoyen d'Ottawa a été visitée par un éclair. Le fluide électrique a fait peu de dommages à la bâtisse, mais a tué tous les serins qui étaient dans la maison et le choc a été si fort que plusieurs personnes qui se trouvaient là dans le moment ont été insensibles pendant quelque temps.

Les rapports relativement à la maladie des pommes de terre en Irlande ont été exagérés.

Un rapport semi-officiel publié aujourd'hui dit que la récolte de ce tubercule sera bonne cette année.

Il sera demandé un acte pour faire un chemin de bois ou de fer de Waterloo à Sherbrooke par Magog.

Avis aux tonneliers.—On nous prie d'annoncer qu'aucun Tonnelier ne réside en cette ville et qu'en conséquence, un ouvrier de ce genre, ayant quelque capacité, rencontrerait en s'établissant ici, le support des principales maisons de la ville et du public en général et y trouverait une situation lucrative.—*Franco Canadien*.

Nous apprenons que la compagnie forestière française est sur le point d'acheter—si elle ne l'a pas déjà fait—la seigneurie de Ste Anne de la Pêrade dans le dessein d'y établir plusieurs familles d'anciens et lointains qui veulent immigrer en Canada.

—Ontario a beaucoup souffert et été par les incendies de forêts. Jeudi dernier six enfants ont été brûlés à mort en cueillant des framboises dans un abatis où le feu ravageait. Les cris des pauvres petits malheureux étaient pitoyables à entendre. Il était impossible de leur donner aucun secours.

—On nous prie d'annoncer que le temps fixé pour les entrées à l'exposition provinciale, tant pour la partie industrielle que pour la partie agricole, a été prolongée jusqu'à jeudi, le 6 septembre prochain.

—La législature du New-Hampshire a passé une loi qui oblige chaque père ou tuteur d'envoyer son enfant à l'école, au moins deux semaines par année, sous peine d'une amende de 10 piastres pour la première infraction et de \$20 pour la seconde.

Le melon d'eau de l'Alabama malgré son poids respectable de 57 livres et trois-quarts, est obligé de s'incliner devant celui de 73 lbs., et 9 oz. qu'un fruitier de la Californie a envoyé à l'exposition agricole de son comté.

La *Gazette de Sorel* nous vante le tabac de St François et de la Baie du Febvre. Nous pouvons dire à notre tour que M. L. Héroux d'Yamachiche, a du tabac dont les feuilles mesurent jusqu'à 26 pouces de larges sur 42 de long.

On nous prie dit le *Journal de Québec* de prévenir le public et particulièrement les personnes engagées dans les affaires commerciales, qu'il y a en ce moment, à Québec, un certain nombre de filous bien connus, venus des États-Unis. Ils sont strictement surveillés par la police, néanmoins il est bon que tout le monde soit sur ses gardes.

On parle de l'établissement d'une manufacture de laine sur la rivière Nicolet. M. Manseau, marchand de la Baie du Febvre, serait à la tête de l'entreprise. Le succès de la manufacture d'Yamachiche est devenu un exemple encourageant. Tant mieux!

Samedi, le 19 du courant, l'engin destiné au service de la section Est du chemin à bois de Sorel et Drummondville a atteint le village de Wickham.

L'arrivée de cet engin à Wickham a donné lieu à une véritable ovation. Un grand nombre de personnes s'étaient rassemblées à la résidence de M. Joseph Boisvert; lorsque l'engin y arriva, des Dames venaient audevant et en ornèrent le frontispice d'une magnifique couronne de fleurs. Quelques arpents plus loin, M. McCabe, cultivateur de l'endroit, entendant le sifflet de la locomotive, accourut de son champ, portant une javelle de blé qu'il attacha au milieu de la guirlande de fleurs. Cette inauguration improvisée porte un cachet emblématique d'un caractère très-élevé. La locomotive en parcourant la nouvelle voie, et en ouvrant de nouvelles terres un nouveau commerce, de nouvelles industries doit en effet répandre partout sur son passage l'abondance et la richesse, dont le blé et les fleurs sont des emblèmes.

Une société d'Agriculture de l'Illinois offre une prime au couple conjugal qui amènera à l'exposition le plus grand nombre d'enfants, petits enfants, etc.

Voici la liste des prix pour les pièces de terre et grains exhibées par les membres de la société d'agriculture du Comté de Châteauguay, le 10 juillet dernier.

Les noms des juges sont MM. Hugh Symes, Julien Poissant et Joseph Boyer.

1ère division—terres.

Meilleures terres.—Cinq entrées.—
1er prix Joseph Howlands, \$50, 2 John McDougall, 40, 3 James Lang, 35.

Sur les cinq entrées, deux ne méritaient pas de prix.

2e division—Grains.

Blé—17 entrées—1er prix William Keese, \$4, 2 Charles McDonald, 3; 3e Henry Bennie 1; 4 Bernard Guay, 1.
Avoine—14 entrées—1er prix Arthur Smith, \$4; 2e William Keese, 3; 3e Henry Bennie, 2; 4e William Stuart 1.

Pois—14 entrées—1er prix William Stuart, \$4, 2e G. Elliot, 3; 3e Arthur Smith, 2; 4e Arthur Viau fils 1.

Orge—12 entrées—1er prix Georges Elliot \$4; 2e Henry Bennie, 3; 3e Chs. McDonald 2; 4e Robert Lockard 1.

Foin—12 entrées—1er prix veuve Charles Bergeron \$4; 2e William Stuart, 3; 3e Olivier Benoit, 2; 4e C. McDonald, 1.

Patates—14 entrées—1er prix Pierre Barrette \$4, 2e Arthur Smith 3; 3e Toussaint Mallette, 2; 4e Chs McDonald 1.

Lin—4 entrées—1er prix Pierre Barrette \$3; 2e Antoine Hébert fils 2; 3e Veuve Chs. Bergevin, 1.

Blé d'inde—7 entrées—1er prix Olivier Benoit \$3; 2e Robert Lockard, 2; 3e Toussaint Mallette 1.

Carottes, etc.—4 entrées—1er prix James Escardon, \$3; 2e Chs. McDonald, 2.

Fèves—3 entrées—1er prix Robert Lockard, \$3; 2e Dougald Graham 2; 3e Pierre Barrette 1.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 15 Août

	S	c	\$	c
Supérieure Extra.....	6	15	à	6 25
Extra.....	5	75	à	5 85
De goût.....	5	55	à	5 65

Sup fr. (blé de l'Ouest).....	5 25	à	4 35
Sup Ord [blé du Canada).....	5 40	à	5 45
Farine rote pour boul.....	5 60	à	5 90
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland].....	5 00	à	0 00
Super marques de la (cité blé de l'Ouest).....	5 40	à	5 50
Frais moulue.....	5 25	à	0 00
Canada sup No 2.....	4 95	à	5 10
Super Etats de l'Ouest No 2.....	5 05	à	5 10
Belle.....	4 55	à	4 60
Moyenne.....	3 75	à	4 00
Recoupe.....	3 00	à	3 50
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	2 40	à	2 45
Sacs de la Cité.....	2 50	à	2 60
Farine par baril de 196 lbs.—Marché inactif. L'ouest est de $\frac{1}{2}$ à 1c plus haut. Les prix de Liverpool sont en hausse. Blé rouge est monté de 1d, et le blanc 3d.			

	Août 24 1 25 p. m.		25 Août	
	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Farine.....	23 0	à 00 0	23 0	à 00 0
Blé rouge.....	10 3	à 10 3	10 4	à 10 5
Blé d'hiver.....	10 3	à 00 0	10 9	à 00 0
Blanc.....	11 9	à 00 0	12 0	à 00 0
Mais.....	29 9	à 00 0	29 9	à 00 0
Orge.....	4 0	à 00 0	4 0	à 00 0
avoine.....	3 3	à 00 0	3 2	à 00 0
Pois.....	39 6	à 00 0	38 6	à 40 0
Lard.....	45 0	à 00 0	45 0	à 00 0
Saindoux.....	44 6	à 00 0	45 6	à 00 0

La hausse sur les marchés de l'ouest se fait sentir ici et les vendeurs demandent 10c plus cher par baril. 5.40 a été offert pour une cargaison de fraîche maulue de l'ouest. Ventes pour le commerce local à 5.82½. Forte pour boulangers vendus à 5.77½ et 5.85. Superfine de l'ouest, 5.35. Ordinaire du Canada, 5.35 et 5.45. No. 2 vendu à 5.10. Farine en sacs ferme. Ventes de la cité 2 55, délivrée par gros lots. 2.60 pour petits lots. Arrivé par le Grand Tronc 1,800 barils. Par le canal Lachine 2,000 barils.

Farine d'avoine par baril de 200 lbs.—Ventes à 5.70 à 5.75.

Blé par boisseau de 60 lbs.—Marché tranquille. Cote 1.14 à 1.15 pour No 2 et 1.17 à 1.18 pour No 1 du printemps. On ne rapporte aucune transaction.

Alcalis par 100 lbs.—Potasse ferme première \$6.85 à 6.87½; seconde 5.85 à 5.90; troisième 5.58 à 5.35. Perlasse languissant; première, 7.50 à 7.60, seconde, nominale à \$7.10

Lard par baril de 200 lbs.—Marché tranquille. Mess 15.25 à 15.50; mess mince, 15.25.

Mais par boisseau de 56 lbs.—Les détenteurs demandent 59c.

Pois par boisseau de 66 lbs.—Dernières ventes 90 à 95.

Avoine.—Tranquille à 45 et 46.

Beurre par lb.—Beurre de grasse, 9 à 10c; beau nouveau 17 17½c.

Orge par boisseau de 48 lbs.—Marché nominal 57½ à 60c.

Saindoux, par lb.—La cote est de 9 à 9½c.

Fromage par lb.—Nouveaux à 9½.

PROVINCE de QUEBEC
CHAMBRE DU PARLEMENT.

BILLS PRIVES.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou de finir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les réglés du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles réglés sont publiées au long dans la "Gazette officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS [spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande], dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER de BOUCHERVILLE,
Greffier du Con. Lég.

G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 15 Juillet 1871,



Le Mari.—Marie, tiens ma chère: j'arrive justement de la ville et j'ai apporté avec moi toute notre commande, thé, café, calicot, et enfin une charge de.....

La Femme.—(l'interrompant) et tu as oublié le Pain-Killer.

Le Mari.—Ah, non! je ne pouvais oublier cela car tous les magasins en sont remplis et de plus les clôtures, les robes et les maisons sont remplis d'affiches qui nous y font penser, elles ont "Pain-Killer," écrits en grosses lettres. Le marchand dit que le Pain-Killer devrait être dans toutes les maisons et dans un endroit où on puisse le trouver même à la noirceur.

La Femme.—Il faut que cela soit bon, car la femme Farson ne l'élèverait pas jusqu'aux nues comme elle le fait.

Le Pain-Killer est un remède pour les douleurs internes et externes. Les maux intérieurs, Crampes, Spasmes, Froids subits et dérangement d'intestins, quelques Gouttes dans le Peau donneront un soulagement immédiat. Comme liniment il est sans égal, il arrête la douleur instantanément. Soyez certain de nous procurer la bonne faite par Perry Davis & Son et vendue par tous les pharmaciens et les grociers.

15 février 1871.

SYROP D'HYPHOPHOSPHATE
COMPOSÉ DE

FELLOWS'

Ce sirop guérit la Consommption Pulmonaire au premier et second degrés; soulagera et prolongera la vie au troisième; il guérira l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérira toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralyse locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérira la Leucorrhée, Cholères, Anémie et purifie le sang.

Prix, \$1.50; Six pour \$7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste.
St. John, N.B.
27 avril, 1871.

Hypophosphite de Fellows.

M. FELLOWS désire faire savoir par notre entremise, qu'il n'a aucun agent autorisé, mais que ses Hypophosphites peuvent être achetées chez tous les Druggistes et marchands à ses prix.

R. R. R.

90

sur

100

DES MORTALITÉS qui arrivent annuellement, sont causées par des maladies que l'on peut prévenir et dont la plus grande partie seraient exterminées et chassées du système en quelques heures, si le Récupérateur Rapide ou les Pilules de Radway (suivant le cas) étaient administrées quand on s'aperçoit de quelque douleur, malaise ou légère maladie. La douleur, quelle qu'en soit la cause, est presque immédiatement guérie par le Récupérateur Rapide. Dans les cas de choléra, diarrhée, crampes, spasmes, colique bilieuse, et de fait toutes les douleurs, maux et infirmités soit dans l'estomac, les entrailles, la vessie, les rognons ou les jointures, les muscles, les jambes, les bras, le rhumatisme, la névralgie, la fièvre et l'ague, le mal de tête, le mal de dents, etc., etc., cèdent en quelques minutes à l'influence adoucissante du Récupérateur Rapide.

Pour les Rhumes soudains, les Toux, l'Influenza, la Diphtérie, l'Enrouement, le Mal de Gorge, le Frisson, la Fièvre et l'Ague, les Douleurs Mercurielles, la Fièvre Scarlatine, prenez de quatre à six Pilules de Radway ainsi qu'une cuillerée à thé du Récupérateur Rapide dans un verre d'eau chaude, adoucié avec du sucre ou du miel; lavez la gorge, la tête et l'estomac, avec du Récupérateur Rapide (si vous avez l'Ague ou la Fièvre Intermittente lavez aussi les reins) et le lendemain matin vous serez guéri.

Prix du RECUPERATEUR RAPIDE RADWAY 25 Centins la bouteille. A vendre par les pharmaciens, les marchands de la campagne et les épiciers.

RADWAY & CIE.,

87 Maiden Lane, New-York,
439, RUE ST. PAUL,
Coin de la Rue St. Francois-Xavier.
Montréal.

LE CONCOURS PROVINCIAL AGRICOLE ET INDUSTRIEL POUR 1871
OUVERT AU MONDE ENTIER
AURA LIEU

En la Cité de Québec,
MARDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI
12, 13, 14 et 15 Septembre
Sur le Terrain à l'encoignure de la Grande Allée et de la rue St. Augustin, et sur les Glacis, près la porte St. Louis.

Prix offerts - \$12,000 à \$15,000.

Pour la Liste des Prix et les Blancs d'entrée dans le DÉPARTEMENT AGRICOLE s'adresser à GEORGE LECLÈRE, Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 615, Rue Craig, Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture du Comté, pour le DÉPARTEMENT INDUSTRIEL à E. DEBELLEFEUILLE, Ecr, Secrétaire de la Chambre des Arts et Manufactures à Montréal.

Les entrées dans le Département Agricole d'ont être faites le ou avant Samedi le 28 Août et pour le Département Industriel le ou avant Samedi le 2 Septembre. Aucune entrée ne sera reçue après le temps fixé, cet ordre étant nécessaire pour terminer les bâties et autres préparatifs de l'Exposition.

Les principales lignes de chemins de fer et de navigation, transporteront à des prix très réduits, les animaux et objets pour l'exposition. Pour plus amples informations, s'adresser aux soussignés.

E. DE BELLEFEUILLE, Montréal,
Secrétaire de la Chambre des Arts et Manufactures.

GEORGES LECLÈRE, Montréal,
Secrétaire du Conseil d'Agriculture.

2 juillet.

TAUX DU CHANGE

St Hyacinthe 28 Août 71
Greenbacks achetés à 12 p. c. de dis-
compte en argent courant.

Argent acheté à 6 p. c.

Petites monnaies achetées à 8 p. c. de discompte.

Or, à New-York, le 24 Août à 4 hrs. P. M. 1871

ST. JACQUES, & CO.
Courtiers de St. Hyacinthe.

R. R. R.

1 meilleur que 10

SARSPAREILLE!

Le principe curatif de la Sarspareille entre pour une large part dans la composition du

RESOLUTIF

R. R. R.

Une bouteille du Résolutif vaut mieux que dix grandes bouteilles de la Sarspareille.

Une bouteille purifie le sang et chasse la corruption du corps.

1 MEILLEUR QUE 10

Le Résolutif R. R. R. guérit avec une rapidité étonnante chaque forme de maladie chronique, scrofuleuse ou de la peau, et extermine toute la corruption du système humain.

Une bouteille du Résolutif Rénovateur du Dr. Radway contient plus du principe curatif actif de la meilleure Sarspareille de Jamaïque que dix des plus grandes bouteilles du mélange qu'on vend sous le nom de Sarspareille.

Le procédé adopté par le Dr. Radway pour se procurer les extraits des racines médicinales, plantes, herbes et autres végétaux possédant de grandes vertus curatives sur toutes les maladies scrofuleuses, chroniques et de la peau qui entrent dans la composition du Résolutif Rénovateur, ne produit QU'UN ONCE d'extrait pur par 20 livres de racines brutes. La matière inerte qui entre si généralement dans les mélanges à grandes bouteilles et qui est préparée sous la formule officinale ou pharmacopeia est mise de côté par le Dr. Radway comme un rebut.

Une cuillerée à thé du Résolutif constitue une dose suffisante pour toutes les maladies de la peau, les boutons, les pustules, les éruptions, les humeurs dans le sang, &c.

Une cuillerée à thé trois fois par jour rendra, en peu de temps, le sang pur, la peau claire, les yeux brillants, le teint doux et transparent, les cheveux forts; elle fera disparaître les Boutons, les Pustules, les Dartres, les Chancres, &c., de la Tête, du Visage, du Cou, de la Bouche et de la Peau. C'est agréable à prendre, et la dose est légère.

La première dose que l'on prend s'attaque à la maladie et commence son travail de dissoudre tous les dépôts, de purifier le sang et de chasser la corruption du système.

Le Résolutif Rénovateur, si on l'emploie dans les maladies suivantes, guérira positivement le patient des :

Maladies de la Peau, Carie des Os, Humeurs dans le Sang, Maladies Constitutionnelles, Chroniques et Scrofuleuses, Scrofules, Fievers, Ulceres, Erysipeles, Rachitis, Calvitie, Maux de Jambes, Chancres, Tumeurs Glandulaires, Tumeurs Blanches, Furoncles, Nodus, Maux d'Oreilles, Maux d'Yeux, Ecoulements des Oreilles, Ophthalmie, Gale, Debilité Constitutionnelle, Decadence du Corps, Eruptions de la Peau, Boutons et Pustules, Tumeurs, Affections Cancéreuses, Dyspepsie, Névralgie, Rhumatismes et Gouttes Chroniques, Maladies des Rognons, de la Vessie, de l'Utérus, Resserrements, Difficulté d'uriner, &c.

Prix: \$1.00 la bouteille; 6 bouteilles pour \$5.00.

En vente à l'entrepôt du Dr. Radway & Co., 439, rue St. Paul, Montréal, et chez tous les pharmaciens et les marchands en général.

EMPLOYONS LA MEILLEURE.

Pour guérir
le Rhumatisme,
Névralgie,
Cholique, Crampes,
Maux de Gorge,
Étières et Douleurs,
Maux de Dents,
Euraque, Maux de Tête,
Douleurs dans le Côté et
le Dos, Rhumes, Bronchites,
Asthme, Dyspepsie, Dissenterie,
Diarhée, Inflammation, Érysipèles,
Brûlures, Échardures,
Maladie des Nerfs
etc., etc., etc.,
etc., etc., etc.,

Il n'a encore jamais été offert au public de préparation égal au "STANTON PAIN RELIEF" qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les certificats les plus appréciés sont obtenus de ceux qui s'en servent.

Lisez le certificat suivant d'un médecin patricien expérimenté et très recommandé. C'est un certificat entre mille que nous recevons tous les jours non seulement des médecins mais aussi de personnes qui sont très reconnaissantes pour le soulagement que leur a procuré l'usage du PAIN RELIEF.

Montréal, 8 février 1871.

R. W. Stanton Escr.
Monsieur,

J'ai toujours considéré que c'était contraire à l'étiquette médicale pour un homme de profession ayant ses diplômes de recommander en aucune manière l'usage des "Médécines Patentées" et je pourrais ajouter que je crois encore à cette opinion, quand je vois des médecines patentées composées d'une variété d'ingrédients, dont les proportions et la qualité sont connues aux fabricants seulement. Toutefois, à part ces faits, je crois que l'usage de prendre des remèdes a pour effet de sauver la vie et de soulager les peines et les souffrances de l'humanité. Je crois aussi que quand un médecin instruit découvre avec certitude qu'une médecine spéciale ou une combinaison de médecines possède la propriété de donner un soulagement presque instantané au pauvre affligé, ce médecin est dans l'obligation de recommander ce remède ou cette combinaison de remèdes. Peu importe de qui et d'où vient le soulagement aux affligés et aux agonisants, si la douleur est chassée et la nature ramenée à son état de bien-être

et d'exemption de douleur, le grand but de la médecine est atteint.

Maintenant, monsieur, sans demande ni sollicitation de votre part, permettez-moi de dire que votre nouveau remède que vous appelez STANTON PAIN RELIEF, est un remède très précieux et supérieur, composé de presque tous les médicaments et soulageurs de douleurs que la profession médicale connaisse. J'ai été le témoin il y a quelques semaines d'un soulagement de douleurs si extraordinaire par l'usage de votre remède que je n'osais croire que des milliers de souffrants vont s'adresser à vous pour votre médecine comme étant le meilleur *So. oam* que la science ou l'art ait jamais offert à l'humanité souffrante. Je connais la composition de votre remède, et j'ai très soigneusement expérimenté ses mérites, et je suis convaincu que tous les praticiens honorables qui l'emploieront dans des cas de douleurs très sévères, seront d'accord avec moi pour dire que c'est un remède aussi extraordinaire qu'excellent.

Votre etc.,

W. F. MONAGHAN, M. D.

Le certificat ci-dessus est un entre les excellents certificats que je reçois journellement de toutes les parties du pays où j'ai introduit cette préparation vraiment supérieure, et comme je suis canadien et résidant avec tous mes intérêts ici, on peut être convaincu que j'emploierai toujours le meilleur matériel qu'il soit possible d'obtenir sur nos marchés, afin de maintenir ma préparation dans l'état le plus par et le plus excellent. Les commerçants de la République voisine qui n'ont aucun intérêt dans le Canada excepté pour ce qu'ils peuvent emporter dans leurs endroits consistant en des milliers de piastres annuellement, et ne nous donnent en retour des restes plus que dou-toux de préparation qui ont vieilli sur leurs tablettes, mais qui sont jugées assez bonnes pour être jetées sur le marché canadien pour quelques années qu'ils réussissent à vendre en répandant des annonces spécieuses et des certificats fabriqués.

Les personnes souffrantes sont guéries journellement sans aucune charge, dans mon bureau, donnant ainsi une preuve palpable de l'efficacité de mes médecines.

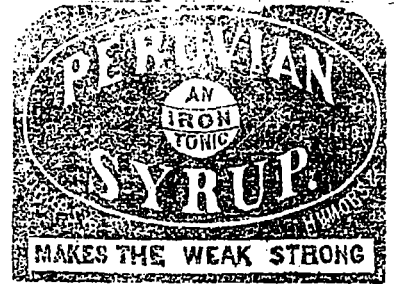
Je prépare aussi de la Salsopareille et des Pilulos qui ne le cèdent en rien

dans leur mérite particuliers à mon PAIN RELIEF.

A vendre par le Dr. E. St. Jacques, à St. Hyacinthe, et N. H. Dubord, Jr., à Acton Vale, en gros aux prix du manufacturier, et en détail par les druggistes et les marchands.

H. W. STANTON,
Manufacturier.

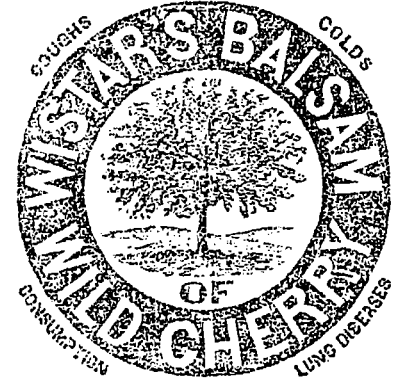
31, Place Jacques Cartier,
Montréal
1 avril, 1871.



CAUTION.—All genuine has the name "Peruvian Syrup," (not "Peruvian Bark") blown in the glass. A 32-page pamphlet sent free. J. P. DINSMORE, Proprietor, 38 Dey St., New York. Sold by all Druggists.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark")... soufflé dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 38, Dey Street New-York.

En vente dans toutes les pharmacies.
1er mars 1871—12-15-1.



Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme font la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH W. FOWLE & FILS, propriétaire, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines.

Aux amateurs de Ruches

Les personnes désireuses de se livrer à l'industrie si lucrative de la culture des Abeilles trouveront, en s'adressant au soussigné, des Ruches de différents modèles et de constructions variant suivant le goût ou les connaissances apicoles de l'acheteur.

Les cultivateurs pourront obtenir 13 Ruches améliorées, pour le prix de 4 boîtes de miel chaque et auront de M. Valiquet tous les renseignements possibles pour se servir de ce nouveau et avantageux système de Ruches. On est prié de se hâter, vu les précautions à prendre dès cette saison.

S'adresser à la Station St-Hilaire ou au Dépôt d'instruments agricoles de Wm. Evans, marché Ste Anne, pour tout ce qui regarde l'achat de ces Ruches.

M. VALIQUET,
Apiculteur,
Station St-Hilaire, octobre 1869.